

**PARTICULARITÉS & LABELISATION**



En réponse à l'arrivée de nouveaux habitants, suite au développement de la ZAC des Docks, la CPCU a souhaité d'importants travaux de requalification architecturale et paysagère sur la rue des Bateliers et la rue de la Clef des Champs. Les travaux se sont articulés sur deux axes :

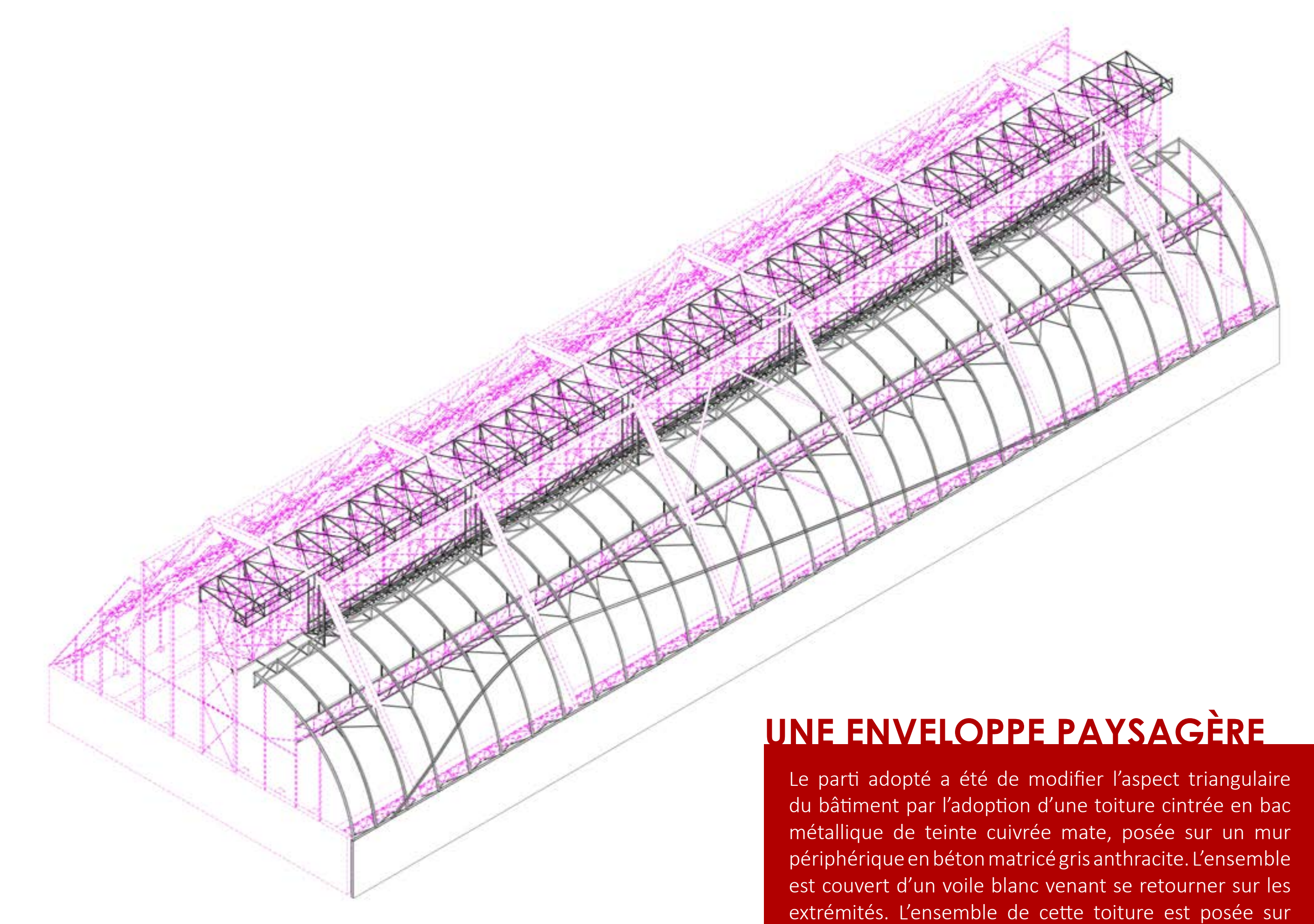
1. Le traitement architectural et acoustique de la centrale, avec en particulier le bâtiment «Parc Charbon». Celui-ci est le plus imposant et le plus proche des nouveaux logements. L'intervention consiste en un remplacement de la façade, seule la structure principale est conservée. Ceci permet de conserver la structure sans aggraver les descentes de charges au lieu de recouvrir la façade existante. Le périmètre d'intervention s'étend aussi sur la rue Ardoin avec la refecton du bâtiment 1 du complexe du CPCU. La refonte des façades avec de nouveaux matériaux nobles permet au site de s'intégrer dans un dialogue urbain avec les nouveaux bâtiments de la ZAC.

2. Le traitement paysager des abords, permet l'épaississement visuel des éléments techniques par le biais d'un masque végétal, jouant sur une alternance de bosquets et de sujets de grande taille. L'ensemble est traité à l'image des jardins haussmanniens.



BÂTIMENT PARC CHARBON

BÂTIMENT 1



**UNE ENVELOPPE PAYSAGÈRE**

Le parti adopté a été de modifier l'aspect triangulaire du bâtiment par l'adoption d'une toiture cintrée en bac métallique de teinte cuivrée mate, posée sur un mur périphérique en béton matriçage gris anthracite. L'ensemble est couvert d'un voile blanc venant se retourner sur les extrémités. L'ensemble de cette toiture est posée sur une contre-ossature, elle-même posée sur les imposants portiques du bâtiment existant.

En partie haute, une passerelle métallique a été créée pour permettre l'entretien d'une maille végétale plantée dans des bacs et venant s'étendre sur un maillage de câbles.

Cette strate végétale haute est complétée par une seconde strate plantée créée à même le sol le long du parc Charbon, tout en se développant en «V» sur le bac acier via un réseau de câbles filant sur des écarteurs métalliques et dont la partie haute vient se fonder à la strate végétale haute. Les essences végétales sont traitées de manières différentes afin de composer un paysage aux effets de masques et de couleurs différents selon les saisons.

